« La transition de la fécondité en Iran islamique »,
in : Francis Gendreau (sous la dir.), *Les transitions
démographiques des pays du sud*, Paris, Editions
Estem, pp. 145-156.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34880>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34880

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « « La transition de la fécondité en Iran islamique », in : Francis Gendreau (sous la dir.), *Les transitions démographiques des pays du sud*, Paris, Editions Estem, pp. 145-156. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 318, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34880>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« La transition de la fécondité en Iran islamique », in : Francis Gendreau (sous la dir.), *Les transitions démographiques des pays du sud*, Paris, Editions Estem, pp. 145-156.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Marie Ladier-Fouladi qui a calculé et annoncé la première la chute de la fécondité en Iran après la révolution critique les méthodes utilisées et les énoncés des démographes iraniens selon lesquels le taux de fécondité aurait augmenté après la révolution avant de baisser grâce à la deuxième campagne du planning familial lancée en 1989 par le gouvernement. La méthode de calcul utilisée par Ladier-Fouladi lui permet de démontrer que la tendance à la baisse de la fécondité précédait le début de la campagne du planning familial : le nombre moyen d'enfants par femme avait baissé de l'ordre de 1,5 avant 1989. Elle en déduit donc que la campagne a accéléré et non provoqué cette tendance. Elle insiste sur le rôle joué par les femmes et analyse plusieurs facteurs explicatifs : l'augmentation de l'âge au premier mariage des femmes (22 ans en 1996), la baisse du nombre des mariages précoces, l'augmentation des pratiques contraceptives avant la campagne du planning familial qui passe de 11% avant la révolution à 28% en 1988, l'alphabétisation et une meilleure instruction des femmes notamment en milieu rural, ou encore le taux d'activité des femmes qui ne diminue pas après le mariage et la naissance des enfants. L'auteur en conclut que le secret de la réussite de la campagne du planning familial doit donc être trouvé dans la volonté et la motivation des femmes iraniennes.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris